



HAL
open science

Master Administration et gestion des entreprises

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Administration et gestion des entreprises. 2014, Université de versailles Saint-Quentin-En-Yvelines - UVSQ. hceres-02040318

HAL Id: hceres-02040318

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040318v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Administration et gestion des entreprises

de l'Université de Versailles Saint-
Quentin-en-Yvelines - UVSQ

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Versailles

Etablissement déposant : Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
- UVSQ

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Administration et gestion des entreprises

Domaine : Droit, économie, gestion

Demande n° S3MA150007865

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Guyancourt - Paris

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Administration et gestion des entreprises* (AGE) est composée d'une première année de master (M1) *Administration et gestion des entreprises* ouverte à des étudiants issus de formations en gestion ainsi qu'à des étudiants issus d'autres disciplines. Le M1 accueille un nombre d'étudiants croissant (+ 67 % en cinq ans). Il peut s'effectuer en alternance ou sous le format d'une période de cours suivie d'un stage. La mention comprend six spécialités professionnelles en deuxième année de master (M2) : *Management international de la parfumerie et de la cosmétique*, *Gestion des ressources humaines*, *Administration des entreprises*, *Management des organisations culturelles et artistiques* (MOCA), *Gestion des entreprises et management des organisations*, *Management de la communication globale des organisations*. La plupart de ces spécialités sont proposées en alternance. Le nombre d'étudiants inscrits dans une des spécialités de cette mention a augmenté de 79 % en cinq ans.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention *Administration et gestion des entreprises* (AGE) souffre d'un positionnement trop généraliste en gestion qui ne permet pas une vraie différenciation de sa formation concernant la plupart de ses spécialités. La faible articulation entre la 1^{ère} année de master généraliste et les spécialités en deuxième année de master viennent renforcer cette faible différenciation. En effet, il semble qu'assez peu d'étudiants issus du M1 intègrent un M2 (les deux tiers des étudiants inscrits en M2 proviennent d'une autre formation que le M1 correspondant) : même si la formation est ouverte à des étudiants non issus de formation en gestion en M1, la poursuite d'études sur les spécialités n'est pas évidente, excepté peut-être pour des étudiants qui ont un contrat d'apprentissage en deux ans.

Par ailleurs, l'intégration dans les spécialités de M2 d'étudiants provenant d'autres formations que celles de gestion montrent la faible articulation M1-M2. Certaines spécialités (*Gestion des entreprises* et *Management des organisations culturelles et artistiques* ainsi que *Management de la communication globale des organisations*) ne permettent pas de développer une expertise précise et d'orienter vers des métiers bien identifiés. En revanche, le positionnement sectoriel de certaines spécialités (*Management international de la parfumerie et de la cosmétique*, *Management des organisations culturelles et artistiques*) trouve tout à fait sa place dans cette mention, même si l'articulation M1-M2 reste faible. On remarquera la possibilité de réaliser la première année de master en parcours classique ou en alternance en ayant une organisation adaptée selon les modalités. Les spécialités sont par ailleurs très fragmentées au niveau des unités d'enseignements. Au final, on a plus l'impression d'une juxtaposition de formations à un niveau M1 d'un côté, M2 d'un autre, sans véritable progression et cohérence entre les deux années. Dans l'ensemble, la mention présente quelques faiblesses liées à son positionnement.

La plupart des spécialités (exceptée *Administration des entreprises*) ont fait le choix de l'alternance (ponctuée par la soutenance d'un mémoire), ce qui a pour objectif de faciliter l'intégration d'étudiants dans la vie professionnelle. Ce choix est appuyé par le soutien de différents centres de formation en apprentissage, parties prenantes dans le pilotage respectif des spécialités. On peut regretter le manque de clarifications concernant le pilotage des spécialités : il n'existe généralement pas de conseil de perfectionnement, les modalités de recrutement et de suivi de la formation sont peu précisées et l'évaluation de la formation par les étudiants quasi-inexistante. Des informations manquent également concernant les équipes pédagogiques : si celles-ci sont composées de manière tout à fait équilibrée à la fois de professionnels et d'enseignants-chercheurs, rien n'est indiqué sur les fonctions ou organisations dont sont issus les professionnels, ni sur les sections du Conseil national des universités (CNU) ou axes de recherche pour les enseignants-chercheurs (informations indiquées en revanche pour le M1). Cette partie du dossier est partiellement renseignée et souffre de quelques manques d'informations.

De plus, on note, sur les cinq dernières années, un fort taux d'accroissement du nombre d'étudiants dans cette mention (+ 67 % en M1, + 79 % en M2), ce qui dénote un engouement pour des formations en gestion, notamment en alternance. Le manque d'informations patent concernant l'insertion professionnelle des étudiants (données concernant les emplois occupés, les organisations intégrées voire les rémunérations obtenues à la suite de la formation) nuit en revanche à l'appréciation des spécialités.

Enfin, la réalisation pour toutes les spécialités d'un séminaire international délocalisé à Georgetown University est particulièrement innovant et apporte un plus international intéressant à la mention.

- Points forts :

- Spécialités en alternance.
- Attractivité de la formation et ouverture à un public issu de formation non gestionnaire.
- Positionnement sectoriel de certaines spécialités.
- Séminaire international délocalisé.

- Points faibles :

- Positionnement de la mention peu différencié.
- Faible articulation entre 1^{ère} année de master et 2^{ème} année de master.
- Manque de données du dossier (composition des équipes, devenir des diplômés, ...).



- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de mieux articuler le passage entre M1 et M2 pour les étudiants et de construire véritablement un parcours entre les deux années en intégrant plus d'étudiants du M1 en M2. Un regroupement des enseignements en unités d'enseignement (UE) devrait favoriser la lisibilité et la structuration de la mention. Parallèlement, la mention pourrait orienter son développement vers le management sectoriel, comme cela est déjà le cas pour deux spécialités, ce qui permettrait de développer des expertises et de se différencier d'autres mentions proches. Le développement de partenariats avec des organisations phares de chaque secteur pourrait venir renforcer la dimension professionnalisante. La création d'un réseau d'anciens pourrait également créer une dynamique autour des différentes spécialités. Enfin la création d'outils de suivi et d'insertion des étudiants pourrait s'avérer utile pour le développement de la mention.

Evaluation par spécialité

Management international de la parfumerie et de la cosmétique

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Guyancourt

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s):/

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La formation est spécialisée sur le secteur d'activité parfumerie et cosmétique. Elle propose de former aux métiers de la vente et du marketing de ce secteur. Le volume horaire global de la formation est de 458 h répartis en 8 unités d'enseignement. La formation est proposée en alternance. Des partenariats existent avec l'ESSEC (Ecole Supérieure des Sciences Economiques et Commerciales) pour certains enseignements et avec l'ISIPCA (Institut Supérieur International du Parfum de la Cosmétique et de l'Aromatique alimentaire - école de la Chambre de Commerce et d'Industrie Val d'Oise Yvelines). Le nombre d'étudiants inscrits dans cette spécialité est de 28 environ. 80 % des étudiants proviennent d'une autre formation que le M1 correspondant. Les étudiants proviennent de formations de marketing, chimie, biochimie, développement international.

- Appréciation :

Le positionnement sectoriel rend lisible les objectifs de la formation ; les partenariats formés apportent un certain rayonnement à la formation. L'attractivité de la formation est forte, le public ciblé est large dans la mesure où la formation est ouverte à d'autres disciplines que la gestion. Le positionnement en alternance est un plus. Les objectifs de cette formation ainsi que les modalités pédagogiques apparaissent cohérents et ne présentent pas de faiblesses majeures. Le positionnement de cette mention dans l'environnement scientifique et socio-économique est jugé pertinent et il répond aux divers critères de l'évaluation. Cependant assez peu d'éléments permettent d'apprécier l'équipe pédagogique (les fonctions, spécialisations, organisations de rattachement manquent). On peut souligner un certain équilibre entre enseignements dispensés par des professionnels et par des enseignants-chercheurs. L'évaluation des enseignements par les étudiants et l'absence d'organisation formelle de conseils de perfectionnement de la spécialité faisant intervenir les différents acteurs du diplôme alors même que celle-ci comprend plusieurs partenaires sont des éléments qui peuvent clairement être améliorés. De manière générale, le manque de précisions du dossier nuit à l'évaluation de la spécialité, alors que celle-ci semble très bien fonctionner. On note l'existence d'un séminaire international délocalisé à Georgetown University qui apporte une dimension internationale au diplôme.

- Points forts :

- Positionnement sectoriel intéressant.
- Partenariats (ESSEC et ISIPCA).
- Professionnalisation (alternance + équilibre enseignants-chercheurs / professionnels dans l'équipe pédagogique).
- Séminaire international.

- Points faibles :

- Manque d'information sur les intervenants et le pilotage de la spécialité.
- Manque d'évaluation de la formation par les étudiants.



- Recommandations pour l'établissement :

L'évaluation pourrait clairement être améliorée si plus de précisions étaient apportées sur la spécialité. Un conseil de perfectionnement devrait pouvoir facilement se mettre en place entre les partenaires qui échangent déjà de manière informelle. L'intervention de professionnels qui exercent des fonctions à responsabilité en marketing notamment dans des organisations reconnues du secteur concerné pourrait être envisagée si ce n'est pas déjà le cas. De même le renforcement de l'adossement recherche via l'intervention d'enseignants-chercheurs spécialisés sur des thématiques proches du diplôme pourrait être un atout. Une enquête qualitative sur les emplois exercés par les étudiants et les organisations qu'ils intègrent devrait être menée. La création d'un réseau d'anciens pourrait venir soutenir le développement de la formation. Enfin, on pourrait envisager d'élargir la spécialité au secteur plus vaste des arômes et des senteurs qui permettrait d'accroître peut-être les débouchés pour les étudiants (secteurs des lessiviers, alimentaire, etc.). La dimension internationale du diplôme pourrait être accentuée via l'intervention de professeurs invités ou conférenciers internationaux spécialisés sur le secteur : cela apporterait une notoriété plus importante au diplôme sur un secteur porteur à l'international.



Gestion des ressources humaines

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Guyancourt - Paris

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité apparaît comme un des débouchés possibles du parcours de M1 *Administration et gestion des entreprises* (AGE) dans la mesure où elle propose une spécialisation fonctionnelle autour des métiers en gestion des ressources humaines. La formation comprend 453 heures d'enseignements regroupées en 13 unités d'enseignements. Le nombre d'étudiants a doublé en quatre ans. Le nombre d'étudiants issus du M1 AGE est croissant (+ 42 % en quatre ans). La formation est proposée en alternance. La promotion est découpée en deux groupes selon les partenariats (association comptable expert et Institut de formation par alternance (IFA) Rambouillet) en raison de rythmes d'alternance université/entreprise différents.

- Appréciation :

La spécialité expose clairement une orientation professionnelle en ressources humaines. Les enseignements semblent conformes à ce qui est attendu d'une formation spécialisée en gestion des ressources humaines. Les objectifs de cette formation ainsi que les modalités pédagogiques apparaissent cohérents et ne présentent pas de faiblesses majeures. On peut regretter le manque d'informations sur les fonctions, les organisations et les spécialisations des intervenants de l'équipe pédagogique ; il est indiqué que, selon les groupes, la répartition professionnels/universitaires n'est pas identique (sans précision), mais que les cours sont similaires. Même s'il manque des informations sur le nombre de candidats à la formation on note le nombre croissant d'inscrits pédagogiques. L'analyse sur l'origine des diplômés et leur devenir est faible. On peut se questionner sur la possibilité du marché du travail d'absorber un nombre important de cadres de la fonction ressources humaines (RH), alors même qu'il existe plusieurs diplômés à forte notoriété en région parisienne sur cette fonction. Cela questionne la croissance du nombre d'inscrits. Les modalités selon lesquelles les étudiants sont suivis et la gouvernance de la formation restent vagues. Cette partie du dossier est partiellement renseignée et souffre de quelques manques d'informations. Beaucoup d'éléments d'organisation de la formation semblent délégués aux partenaires de la formation. On note l'existence d'un séminaire international délocalisé à Georgetown University.

- Points forts :

- Orientation claire de la spécialité.
- Professionnalisation (alternance et ancrage régional grâce aux partenariats établis).
- Séminaire international.

- Points faibles :

- L'existence de plusieurs groupes au sein d'une même promotion et la tendance à l'accroissement d'étudiants alors que l'insertion professionnelle n'est que peu analysée (voire en baisse sur les deux années indiquées).
- Manque de données sur les étudiants entrants (origine, formation,) et sortants (type d'emploi, organisations).
- Peu de précisions sur les modalités de suivi de la formation.



- Recommandations pour l'établissement :

L'analyse du devenir des diplômés en termes quantitatifs et qualitatifs nécessiterait d'être développée (les étudiants trouvent-t-ils des emplois à niveau de responsabilité significatif au regard du niveau d'études ?). Mettre en avant une dimension internationale déjà présente via le séminaire international pour attirer plus de candidats pourrait être une option tout comme l'intégration d'intervenants professionnels de haut niveau d'expertise.



Administration des entreprises

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Guyancourt

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité propose de former des étudiants non issus de formation en gestion afin qu'ils acquièrent une compétence supplémentaire par rapport à leur formation d'origine. Cette formation n'est accessible qu'au niveau M2. 478 h d'enseignements sont dispensées, regroupées en 10 blocs d'enseignements. Un stage de quatre à six mois est prévu. La formation est pilotée par un professeur des universités émérite. Le nombre moyen d'étudiants inscrits sur les cinq dernières années est de 42 étudiants.

- Appréciation :

La structure en UE du master *Administration des entreprises* (MAE) est classique et son positionnement affiché sur la double compétence est attractif pour des publics non issus de ce type de formation. On notera l'absence d'enseignements de comptabilité, contrôle de gestion, finance pour un enseignement généraliste en gestion. Cette spécialité reçoit de nombreux dossiers de candidatures (entre 180 et 250). Il est indiqué que la majorité des étudiants sont étrangers et que 30 % d'étudiants proviennent du parcours de M1 AGE. Ces différents éléments amènent à s'interroger sur le public cible de la formation. Le manque d'information nuit à l'évaluation de cette spécialité (on notera des chiffres différents selon les documents ou paragraphes du dossier). Le séminaire international à Georgetown University apporte une coloration internationale innovante. Le taux de réussite est faible (70 % en moyenne, 44 % en 2010-2011) ; aucune information qualitative n'est indiquée concernant l'insertion professionnelle des étudiants. Le dossier trop lacunaire ne permet donc pas de juger de l'insertion professionnelle. Il n'existe pas d'évaluation des enseignements par les étudiants.

- Points forts :

- Positionnement sur la double compétence.
- Professionnalisation par le stage.
- Séminaire international.

- Points faibles :

- Manque de qualité du dossier.
- Eloignement du public cible de la formation.
- Faible réussite et manque de suivi du devenir des diplômés.

- Recommandations pour l'établissement :

Il pourrait être envisagé de positionner le diplôme clairement soit sur la double compétence et de créer des partenariats avec des écoles d'ingénieurs ou des formations dans d'autres disciplines de l'université soit sur l'international avec notamment des cours en anglais. Il conviendrait peut-être d'apporter un appui au responsable du pilotage du diplôme.



Management des organisations culturelles et artistiques

- Périimètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Paris

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité est orientée vers du management sectoriel : celui des organisations artistiques et culturelles. La formation, proposée en alternance, comprend 515 h d'enseignements répartis en 13 unités d'enseignement (UE), principalement des modules de gestion et/ou appliqués au secteur culturel. La formation a ouvert en 2010 et le nombre d'inscrits a triplé depuis son ouverture (34 étudiants à la rentrée 2013). La formation est composée d'enseignants-chercheurs et de professionnels qui se partagent les heures d'enseignement de manière équilibrée (50 %-50 %).

- Appréciation :

Le positionnement sectoriel de la formation est intéressant et englobe à la fois le secteur privé, public et associatif. Le nombre de candidatures est en train d'évoluer favorablement, mais reste moyen. L'alternance et l'analyse du devenir des diplômés doivent être renforcées pour que le diplôme puisse justifier son positionnement. La structuration de la formation doit être revue, car elle apparaît très fragmentée (13 UE). Les modalités de pilotage de la formation ne sont pas suffisamment précisées. Le séminaire international à Georgetown University et la visite d'organisations culturelles à l'étranger sont un plus.

- Points forts :

- Positionnement sectoriel de la formation.
- Professionnalisation.
- Séminaire international.

- Points faibles :

- Fragmentation des unités d'enseignement.
- Manque d'analyse qualitative du devenir des diplômés.
- Manque d'information sur les modalités de pilotage.

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait d'éviter la fragmentation des UE et des ECTS pour rester cohérent avec les standards européens. Il pourrait par ailleurs être intéressant de créer un partenariat fort avec plusieurs organisations culturelles publiques et/ou privées. Cela favoriserait la connaissance des besoins du secteur, améliorerait l'attractivité de la spécialité et pourrait faciliter l'insertion professionnelle. De même, la création d'un réseau de professionnels et d'anciens pourrait accompagner le développement de la formation.



Gestion des entreprises et management des organisations

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Paris

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité propose de former des étudiants sur des compétences généralistes en gestion. Elle est proposée en alternance. 437 h d'enseignements sont dispensées dans cette spécialité découpée en semestres, le semestre 3 regroupant six blocs d'enseignements et le semestre 4, cinq blocs. Le nombre d'étudiants a cru de + 350 % (passant de 13 à 59) en quatre ans. La formation est pilotée par un professeur des universités émérite.

- Appréciation :

La justification de cette spécialité n'est pas évidente au regard de l'existence, au sein de la mention, d'une autre spécialité généraliste en gestion (master *Administration des entreprises*, dont les cours sont identiques) si ce n'est par la déclinaison de la formation en alternance. Le manque d'information concernant l'insertion professionnelle des étudiants s'ajoute à ce questionnement. Le dossier trop lacunaire ne permet en effet pas de juger de l'insertion professionnelle. Par ailleurs, dans la mesure où les deux tiers des étudiants sont issus du parcours de M1 *Administration et gestion des entreprises* (AGE) qui est une formation déjà généraliste en gestion, on peut regretter le manque de coloration de la formation autour d'une expertise ou spécialisation quelconque. De plus, on note l'absence d'enseignements en comptabilité, contrôle de gestion ou finance, ce qui rend partielle la vision de la gestion des organisations. Les enseignants-chercheurs ne représentent que 30 % de l'équipe pédagogique, dont un professeur émérite qui gère la spécialité. On note l'accroissement de l'attractivité de la formation et du nombre d'étudiants inscrits. L'organisation d'un séminaire international délocalisé Georgetown University est cependant un atout.

- Points forts :

- La croissance des effectifs.
- La professionnalisation.
- Le séminaire international à Georgetown University.

- Points faibles :

- Aucun suivi de l'insertion professionnelle des étudiants.
- Le pilotage de la spécialité (pas de clarification sur l'organisation de l'équipe pédagogique, sur les modalités de suivi de la formation, sur la gouvernance).
- L'absence de clarification des publics visés.

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de réfléchir au positionnement de cette spécialité qui n'apporte pas de compétences spécifiques à des étudiants en gestion si ce n'est la professionnalisation, mais celle-ci est déjà possible en M1. De même un suivi quantitatif, mais surtout qualitatif du devenir des étudiants paraît nécessaire pour mieux comprendre l'apport de cette formation. Enfin une réflexion sur le pilotage de la spécialité pourrait être menée (appui au professeur émérite qui gère la spécialité, renforcement d'enseignants-chercheurs en section 06).



Management de la communication globale des organisations

- Périimètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Guyancourt

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité: /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger: /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité propose d'acquérir des compétences en management et en communication. Cette formation a ouvert récemment (2011). La spécialité comprend 500 h d'enseignements réparties en 19 blocs. Elle est proposée en alternance. La formation est pilotée par un maître de conférences associé.

- Appréciation :

Le positionnement entre de la communication et de la gestion ne paraît pas véritablement différencier la spécialité d'une formation en sciences de gestion orientée vers le marketing opérationnel ou d'une formation en sciences de l'information orientée vers de la communication stratégique et institutionnelle. La répartition des enseignements en 19 thématiques ne permet pas de voir la cohérence globale de la formation ni l'équilibre entre des compétences liées au cœur des métiers visés (qui seraient peut-être à mieux préciser) et celles secondaires. Si la formation favorise la professionnalisation des étudiants via l'alternance, on peut regretter l'absence d'enseignement, sur un volume horaire très important (500 h), lié aux outils et logiciels informatiques ainsi qu'aux langues. Une nuance positive peut cependant être apportée au regard de l'organisation du séminaire international organisé à Georgetown University. Le manque d'information, notamment sur l'équipe pédagogique (section CNU des enseignants-chercheurs, fonction et organisations et professionnels), nuit à l'évaluation de la spécialité.

- Points forts :

- Professionnalisation.
- Répartition équilibrée du volume horaire entre enseignants-chercheurs et professionnels.
- Séminaire international.

- Points faibles :

- Lisibilité faible concernant les métiers visés par la formation et donc sa différenciation par rapport à d'autres spécialités en gestion ou en communication.
- Contenu de la formation morcelé.
- Manque de précision des informations (équipe pédagogique, contenu des enseignements).
- Pas d'enseignement orienté vers l'acquisition de compétences transversales (langues, outils informatiques).

- Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait d'organiser la formation en unités d'enseignement afin de rendre plus lisible la structure et le contenu des enseignements. Une réflexion de l'équipe pédagogique pourrait être faite sur la différenciation de la spécialité par rapport à des formations en gestion ou en communication. De même des enseignements essentiels liés à la gestion de la communication et aux technologies d'information manquent au projet. Les postes visés semblent assez peu en adéquation avec un profil de jeune diplômé issu de cette formation. Le projet pédagogique et les objectifs professionnels de cette spécialité n'apparaissent pas suffisamment clairement pour satisfaire pleinement aux critères de l'évaluation. Prévoir une enquête quantitative et surtout qualitative (fonction, emplois, organisations) sur l'insertion professionnelle des étudiants permettrait d'évaluer le positionnement de la formation à l'avenir. Par ailleurs, des cours d'anglais et des enseignements liés à la maîtrise de logiciels et d'outils informatiques devraient être intégrés, notamment pour des étudiants qui souhaitent exercer des postes au niveau stratégique. Enfin, l'articulation M1-M2 devra être prise en considération dans le développement futur de la spécialité.



Observations de l'établissement



Versailles, Le 16 avril 2014

Le Président de l'Université de Versailles Saint-Quentin-
en-yvelines

A

AERES
Jean-Marc GIEB
Directeur de la section des formations et diplômes
20 rue Vivienne
75002 Paris

Objet : Evaluation des formations de licences, licences professionnelles et masters de la vague E

Monsieur le Directeur,

Suite à votre courrier du 28 mars 2014, je vous prie de bien vouloir trouver ci joints les observations relatives aux rapports d'évaluation des formations de niveau licence et master du contrat quinquennal 2010-2014.

Je vous prie de recevoir, Monsieur, mes respectueuses salutations.

Le Président
Pour le Président
et par délégation
Stéphane DELAPLACE
Le Vice-Président
du Conseil d'Administration
Jean-Luc VAYSSIÈRE

N° demande : MA-S3MA150007865

Domaine : DEG

Niveau : Master

Mention : ADMINISTRATION ET GESTION DES ENTREPRISES

Spécialité : ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

Aucune observation

Spécialité : GESTION DES ENTREPRISES ET MANAGEMENT DES ORGANISATIONS

Aucune observation

Spécialité : GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

Aucune observation

Spécialité : MANAGEMENT DE LA COMMUNICATION GLOBALE DES ORGANISATIONS

Aucune observation

Spécialité : MANAGEMENT DE LA RESTAURATION ET DES SERVICES ASSOCIES

Aucune observation

Spécialité : MANAGEMENT DES ORGANISATIONS CULTURELLES ET ARTISTIQUES (MOCA)

Aucune observation

Spécialité : ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

Aucune observation

Spécialité : MANAGEMENT INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE ET DE LA COSMETIQUE

Aucune observation